

uno Mère, & le Soleil, qui étoient quatre ; néanmoins que Dieu étoit par-dessus tous ; mais que le Fils étoit bon, & le Soleil, à cause du bien qu'ils reçoivent ; mais que la Mère ne valoit rien, et les mangeoit, & que le Père n'étoit pas trop bon. Je lui remontray son erreur selon notre foy, en quoy il ajouta quelque peu de créance. Je lui demanday s'ils n'avoient point vu, ni ouy dire à leurs ancêtres que Dieu fût venu au monde : il me dit, Qu'il ne l'avoit point vu ; mais qu'anciennément il y eut cinq hommes qui s'en allèrent vers le Soleil couchant, lesquels rencontrèrent Dieu, qui leur demanda : Où allez-vous ? Ils dirent : Nous allons chercher notre vie. Dieu leur répondit : Vous le trouverez ici. Ils passèrent plus outre, sans faire état de ce que Dieu leur avoit dit, lequel prit une pierre, & en toucha deux, qui furent transmués en pierre ; & dit de rechef aux trois autres ? Où allez-vous ? & ils répondirent comme à la première fois : & Dieu leur dit de rechef : Ne passez plus outre ; vous la trouverez ici. Et voyant qu'il ne leur venoit rien, ils passèrent outre ; & Dieu prit deux bâtons, & en toucha les deux premiers, qui furent transmués en bâtons, & le cinquième s'arrêta, ne voulant passer plus outre. Et Dieu lui demanda de rechef : Où vas-tu ? — Je vais chercher ma vie. — Demeures, tu la trouveras. Il demeura sans passer plus outre, & Dieu lui donna de la viande, & (il) en mangea. Après avoir fait bonne chère, il retourna avec les autres Sauvages, & leur raconta tout ce que dessus.

Il me dit aussi, Qu'une autre fois, il y avoit un homme qui avoit quantité de *tabac* (qui est une herbe de quoy ils prennent la fumée), & que Dieu vint à cet homme & lui demanda où étoit son *petunoir* : l'homme prit son *petunoir*, & le donna à Dieu, qui *petuna* beaucoup. Après avoir bien *petuné*, Dieu rompit le dit *petunoir* en plusieurs pièces, & l'homme lui demanda : Pourquoi as-tu rompu mon *petunoir* ? tu vois bien que je n'en ay point d'autre. Et Dieu en prit un qu'il avoit, & le lui donna, lui disant : En voilà un que je te donne ; porte-le à ton grand *Sagamo*, qu'il le garde, & s'il le garde bien, il ne manquera point de chose quelconque, ni tous ses compagnons. Le dit homme prit le *petunoir*, qu'il donna à son grand *Sagamo*, lequel tandis qu'il l'eut, les Sauvages ne manquèrent de rien du monde : mais que depuis le dit *Sagamo* avoit perdu ce *petunoir*, qui est l'occasion de la grande famine, qu'ils ont quelquefois parmi eux.

Je lui demanday s'il croyoit tout cela : il me dit qu'oui, & que c'étoit véritable. Or je croy que voilà pourquoy ils disent que Dieu n'est pas trop bon. Mais je lui repliquay & lui dis, Que Dieu étoit tout bon, & que sans doute c'étoit le diable qui s'étoit montré à ces hommes-là, & que s'ils croyoient comme nous en Dieu, ils ne manqueraient de ce qu'ils auroient besoin : Que le Soleil qu'ils voyoient, la Lune & les Etoiles avoient été créés de ce grand Dieu,